

## **Témoignage d'un psychanalyste destiné à une Accompagnatrice de l'Association *Corps solidaires* (été 2022)**

J'exerce comme psychanalyste en activité libérale dans une ville de Province depuis plus de 30 ans. Très vite, j'ai adapté ma façon de travailler afin de pouvoir recevoir « tout public », à défaut d'être un « service public ». J'ai reçu notamment des personnes avec des handicaps cognitifs et langagiers. Même dotées de capacités langagières limitées et atypiques, ces personnes utilisent l'expression verbale pour exprimer leurs émotions, leurs désirs, leurs peurs, leur vécu, pour mettre à distance ces émotions si elles sont douloureuses ou aliénantes : elles sont capables d'élaborer leur vécu dans un dialogue avec un psychanalyste ou un psychologue, qui met sa propre expression à leur portée.

Dans ce contexte, voici quelques années, j'ai reçu un homme jeune (de 30 ans environ), à l'initiative de sa mère et sur le conseil d'un médecin. Il vivait en établissement (Foyer de Vie) et il avait été placé hors de l'espace familial encore jeune enfant. On lui prêtait des troubles psychologiques précoces. Sa famille (avec parents séparés depuis longtemps) avait toujours maintenu des liens avec lui, des temps d'hébergement, et assurait sa tutelle.

Je m'étais vite aperçu que cet homme, que j'appellerai par commodité Pierre, était aussi handicapé par une carence de soins spécialisés adaptés à ses pathologies. Nous mettrons deux ans, en partenariat avec sa famille, à trouver les espaces thérapeutiques compétents pour que les diagnostics (neurologie, psychiatrie) le concernant soient posés et que les traitements correspondants soient prescrits. Dès lors, il est devenu moins fatigable, et ses comportements sociaux et langagiers se sont normalisés. Nous avons pu ensuite envisager un enrichissement de sa vie sociale.

Sa sexualité était organisée par son Foyer de Vie autour de la mise à sa disposition de films pornographiques, l'encourageant ainsi à la pratique masturbatoire face à ces images..

Grand enfant ou adolescent, Pierre avait subi des attouchements sexuels de la part d'hommes adultes. Dans l'institution, un autre homme handicapé lui proposait régulièrement des caresses sexuelles, qui lui procuraient du plaisir. Mais Pierre développait une forte demande d'une découverte de la sexualité avec une femme, ainsi que d'une simple découverte du corps féminin et de son propre corps face à une femme. Avec celles qu'il appelait « ses copines », ses expériences avaient toujours été limitées à quelques baisers sur les lèvres et à quelques caresses, chacun restant « habillé ».

Pendant les années COVID (2020-2021), Pierre est retourné vivre en famille, ce qui n'était plus arrivé depuis sa petite enfance. Chacun s'est étonné que cela soit possible sans difficultés insurmontables. Finalement, d'un commun accord entre lui et sa famille, Pierre n'est pas retourné vivre en Foyer de vie. Cette nouvelle situation permettait d'envisager pour lui et avec lui une découverte de son corps, de sa sensualité, de sa sexualité en relation avec une femme réelle, expérience qu'il n'a pas connue pendant son adolescence ou sa jeune vie adulte. C'est dans ce but

que j'ai pris contact avec l'Association suisse *Corps solidaires*. Les représentants de l'Association m'ont confirmé que la demande de Pierre (vivre une expérience sensuelle ou sexuelle avec une femme, les deux partenaires étant, au moins un temps, nus) et ma démarche étaient recevables.

Après plusieurs échanges préparatoires avec des membres de l'Association, j'ai été mis en contact avec l'Accompagnatrice qui allait rencontrer ce jeune homme. Avec l'accord de Pierre, j'ai indiqué à celle-ci quelques éléments de l'histoire et des caractéristiques de Pierre, qui pouvaient lui être utiles au cours de ses accompagnements. Nous avons organisé deux rencontres à ce jour, en automne 2021 et au printemps 2022, qui devraient être suivies d'une troisième prochainement. J'ai moi-même emmené (bénévolement) Pierre une première fois jusqu'au lieu où l'attendait l'Accompagnatrice. Les temps de dialogue préparatoire, ceux qui ont eu lieu pendant le trajet aller et retour, et enfin ceux qui se sont déroulés dans les semaines ou les mois qui ont suivi la rencontre, se sont révélés très utiles, voire indispensables, du fait de la fragilité psychologique de Pierre et de son manque d'expériences dans ce type de vécu. Il me paraît indispensable qu'un professionnel accompagne « psychologiquement » la personne handicapée intellectuelle et/ou présentant des troubles psychopathologiques dans une telle démarche : celle-ci peut s'avérer très utile et bénéfique, mais elle reste périlleuse. Au cours de ce processus (qui a duré plus d'un an), j'ai pris le temps de longs entretiens de réflexion et d'accompagnement avec Pierre, mais aussi avec sa famille, et avec l'Accompagnatrice de « Corps solidaires ».

L'Accompagnatrice de l'Association *Corps Solidaires* a été remarquable et a démontré la grande qualité de la formation prodiguée par cette association : à l'écoute attentive de Pierre, elle a su le mettre en confiance et lui procurer des temps de grand bonheur, qui ont donné à Pierre une plus grande maturité, une expérience riche et respectueuse du rapport intime entre homme et femme, ou plus généralement entre partenaires sexuels.

Je doutais moi-même des capacités de Pierre à vivre cette expérience sereinement, dans la réciprocité et la générosité. J'avais tort : il m'a été confirmé que Pierre avait pu vivre pleinement les expériences sensuelles ou sexuelles qu'il souhaitait découvrir avec son Accompagnatrice dans un profond respect de celle-ci. Dans l'après-coup, Pierre a pu me faire part de son vécu au moyen d'une verbalisation assez élaborée (que des personnes sans handicap langagier ou intellectuel pourraient lui envier). La personne la plus en difficultés suite à cette expérience était sa mère, qui avait gardé en elle l'image d'un fils « enfant handicapé pour toujours », peu compatible avec cette expérience d'une « sexualité adulte sans handicap ». C'est avec elle que j'ai dû faire le travail d'accompagnement le plus complexe.

À ce jour, cette démarche de Pierre et pour Pierre avec l'Association « Corps solidaires » a eu des effets très positifs : Pierre a acquis plus de maturité, plus de capacités d'intériorisation. Il gère mieux ses pulsions et est moins inscrit dans l'addiction à la pornographie. Pierre me paraît bien mieux équipé désormais pour vivre et faire vivre des relations amoureuses, sensuelles ou sexuelles.